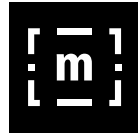


15.11.14
au
08.03.15



musée matisse
le cateau-cambrésis

Nord
le Département

TISSER MATISSE



Henri Matisse, Tahiti II ou Fenêtre à Tahiti, 1936, gouache sur toile. Donation de l'artiste en 1952. Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis. © Succession H. Matisse - 2014. Photo Claude Gaspari

CONTACTS PRESSE

Département du Nord

Audrey VERNON
51 rue Gustave Delory
59047 Lille Cedex
Tél. + 33 (0)3 59 73 83 44
audrey.vernon@cg59.fr

Agence nationale

Agence Catherine Dantan
Marie DECAP
7, rue Charles V
75004 Paris
Tél. + 33 (0)1 40 21 05 15
marie@catherine-dantan.fr

Musée Matisse

Laetitia MESSAGER
Palais Fénelon,
Place du Commandant Richez BP 70056
59360 Le Cateau-Cambrésis
Tél. + 33 (0)3 59 73 38 05
laetitia.messagercartigny@cg59.fr

SOMMAIRE

Musée Matisse
Palais Fénelon
Place du Commandant Richez
B.P. 70056
59360 Le Cateau-Cambrésis

Tél. +33(0)3 59 73 38 00
Fax. + 33(0)3 59 73 38 01
museematisse@cg59.fr
<http://lenord.fr>
<fb.com/musee.departemental.matisse>

Commissariat
Patrice DEPARPE
Directeur
Tél. + 33 (0)3 59 73 38 10
patrice.deparpe@cg59.fr

PARTENARIATS



AVEC LE SOUTIEN



L'Association des Amis
du musée Matisse

| | |
|--|--------------|
| Communiqué de presse | P.3 |
| Propos de l'exposition | P.5 |
| Repères chronologiques | P. 11 |
| Visuels disponibles pour la presse | P. 12 |
| Circuit sur les pas de Matisse | P. 15 |
| Autour de l'exposition | P. 16 |
| Politique culturelle du Département du Nord | P. 18 |
| Informations pratiques | P. 19 |

Exposition

TISSER MATISSE

15/11/2014 - 08/03/2015

L'exposition «Tisser Matisse» est le fruit d'une coopération entre le musée d'Art Moderne de Troyes et le musée départemental Matisse. C'est aujourd'hui au musée du Cateau-Cambrésis de présenter un parcours renouvelé et notablement enrichi (une trentaine d'œuvres) par des prêts exceptionnels consentis par la famille Matisse et de grandes institutions nationales.

Cette générosité nous permet de réunir pour la première fois l'ensemble du travail de Matisse autour de la tapisserie.

70 œuvres dans le parcours de l'exposition.

Ville de naissance d'Henri Matisse, Le Cateau-Cambrésis était alors réputée pour son industrie textile. Les grands-parents de Matisse étaient eux-mêmes tisserands, et le jeune Henri a passé son enfance au milieu des formes et des couleurs de ces admirables productions. Lorsqu'il a créé son musée au Cateau-Cambrésis en 1952, Matisse a voulu y présenter ses tapisseries avec *La femme au Luth* et les tentures d'*Océanie, le ciel, Océanie, la mer*, ainsi que *Fenêtre à Tahiti II*. «Tisser Matisse» fait découvrir une pratique chère au cœur de Matisse : la création de tapisserie. La générosité de la famille Matisse, des musées et des prêteurs privés permettent d'envisager l'ensemble du travail de l'artiste dans ce domaine, contribuant ainsi à la connaissance de la part de création textile dans l'œuvre de Matisse.

Elle en explore les différentes sources d'inspiration en faisant la part de l'influence des tapas tahitiens et de la rémanence des paysages, de la flore et de la faune océaniques dans la conception originale de la tenture Océanie et de la tenture Polynésie. Elle confronte également l'expérience originale des éléments de papiers découpés et gouachés (qu'il n'a pas conservés dans ses compositions) de la donation Matisse faite au musée du Cateau à la pratique traditionnelle des peintres cartonniers que Matisse a également expérimentée dans d'autres projets engagés avec le concours de Marie Cuttoli. L'exposition met également en lumière la part de la création textile dans l'œuvre de Matisse en illustrant notamment la genèse et la mise en œuvre des impressions sur lin et des sérigraphies éditées par Zika Ascher, ainsi que celle des tapisseries réalisées avec le concours des manufactures d'Aubusson, de Beauvais et des Gobelins.

COMMUNIQUE DE PRESSE



Henri Matisse
Papeete ou Fenêtre à Tahiti I, 1935-1936
Huile sur toile
Nice, musée Matisse
Legs de Madame Henri Matisse, 1960
© Succession H. Matisse

Photo François Fernandez

Commissariat de l'exposition
Patrice DEPARPE
Olivier LE BIHAN

Catalogue bilingue

Informations pratiques
MUSEE DEPARTEMENTAL MATISSE
Palais Fénélon
Place du Commandant Richez
B.P. 70056
59360 Le Cateau-Cambrésis
Tél. + 33(0)3 59 73 38 00
museematisse@cg59.fr
<http://lenord.fr>
fb.com/musee.departemental.matisse

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Visites guidées pour adultes
Visites de groupe
Renseignements et réservations
T. 33(0)3 59 73 38 03

Plein tarif : 7€
Tarif réduit : 3 €
Gratuit : moins de 18 ans

Contacts presse
Laetitia Messager
Communication Musée Matisse
laetitia.messagercartigny@cg59.fr
Tél. + 33(0)3 59 73 38 05

Henri Matisse a conservé sa vie durant un goût prononcé pour les étoffes de nature et d'origine les plus diverses. Sa collection de tissus, tentures et costumes agrmente et recompose à loisir le décor des ateliers successifs qu'il a occupé.

Chinés auprès de soldeurs et d'antiquaires ou rapportés de ses voyages, ces pièces et tissus constituent un répertoire de motifs et de couleurs qui enrichit la mise en scène et la matière de l'œuvre.

À l'inverse, Matisse n'a fait qu'une place relativement tardive et limitée à la création textile dans son œuvre. La préoccupation constante de la maîtrise de l'exécution et la méfiance exprimée à l'égard de toute forme d'interprétation artisanale de son travail ont freiné le développement voire l'aboutissement de certains projets.



Matisse a cependant créé des pièces textiles qui ont exercé une grande fascination sur son entourage et suscité un réel engouement auprès des collectionneurs. Ses premiers cartons s'inscrivent dans la tradition picturale des modèles destinés aux manufactures spécialisées. Cette approche classique du métier sera renouvelée par l'évolution originale du travail des papiers découpés dont Matisse a adapté l'usage préparatoire à la décoration murale, à l'édition de livres illustrés et à la réalisation de vitraux à partir de 1943.

Henri Matisse
Polynésie, le ciel, 1946
Papiers collés rehaussés de gouache et marouflés sur toile
Paris, musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou, dépôt du Mobilier national
© Succession H. Matisse
Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde

[Exposition organisée dans le cadre du 60ème anniversaire de la disparition du peintre Henri Matisse](#) (le 3 novembre 1954) en collaboration avec le musée d'art moderne de Troyes et avec le précieux concours de la famille Matisse, des archives Matisse et du musée Matisse de Nice ainsi que des prêts du musée national d'art moderne - Centre de création industrielle - Centre Georges Pompidou, du Mobilier national et manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de La Savonnerie, du musée national d'art moderne, Paris, du musée d'Orsay, du musée du quai Branly, la fondation Dina Vierny - Musée Maillol, du musée de Göteborg, du musée Guimet, de Peter Ascher et de collectionneurs privés. En partenariat avec la Maison familiale Matisse à Bohain en Vermandois et la maison du textile de Fresnoy-Le-Grand.

Commissariat de l'exposition

Olivier Le Bihan, Commissaire d'exposition

Patrice Deparpe, Directeur du musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis

Catalogue de l'exposition bilingue

Un ouvrage «Tisser Matisse» (Snoeck édition, juin 2014), richement illustré, est édité à l'occasion de cette exposition. Sous la direction d'Olivier Le Bihan, l'ouvrage réunit les contributions de Marie-Hélène Dali-Bersani, directrice du département de la production, responsable du fonds textile moderne et contemporain au Mobilier national, Patrice Deparpe, Paule Laudon, écrivain, Marie-Thérèse Pulvenis de Seligny, conservatrice en chef du musée Matisse, Nice.

Propos de l'exposition



Charles Camoin,
Madame Matisse faisant de la tapisserie, 1904.
Huile sur toile
Musée d'Art moderne et Contemporain de Strasbourg
© Photo Musées de Strasbourg © adagp, Paris 2014.

Ville de naissance du peintre Henri Matisse, Le Cateau-Cambrésis doit comme la ville de Troyes une grande part de sa réputation à la prospérité ancienne de son industrie textile.

C'est dans cet environnement privilégié que s'opère chez le jeune homme la première révélation des formes et des couleurs. La culture textile reste, par ailleurs, l'une des composantes majeures de la personnalité artistique de Matisse.

L'exposition « Matisse et la couleur des tissus », successivement présentée au Cateau-Cambrésis, à Londres et à New York en 2004 et 2005, a donné la mesure de cette passion des étoffes.

Organisée par le musée d'Art moderne de Troyes et le musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis dans le cadre du soixantième anniversaire de la disparition d'Henri Matisse, l'exposition « Tisser Matisse » aborde un autre volet de l'expérience textile liée à la mise en œuvre d'une série de commandes de tapisseries, soieries et tapis, complétée par la création, sur l'initiative de l'artiste lui-même, de modèles de chasubles et d'accessoires liturgiques destinés à la chapelle de Vence.

Elle explore les différentes sources d'inspiration que la critique a pu relever en faisant la part de l'influence des tapas tahitiens et de la rémanence des paysages, de la flore et de la faune océaniques, et confronte l'expérience originale des papiers découpés et gouachés à la pratique traditionnelle des peintres cartonniers que Matisse a également expérimentée dans d'autres projets.

Colloque autour de l'exposition le samedi 15 novembre de 10h à 12h30 dans l'auditorium du musée en présence d'auteurs du catalogue, modérateur Patrice Deparpe

- Marie-Hélène Bersani, conservateur des collections textiles modernes et contemporaines, manufacture des Gobelins : « Dialogue »

- Olivier Le Bihan, commissaire d'exposition

Parcours d'exposition

Les liens historiques

Univers textile, collection Matisse et tapa

Quelques influences, Océanie, Polynésie

Les œuvres de 1949-1952

Parcours de l'exposition, par Patrice Deparpe

Pour la première fois, dans le musée créé par Matisse, toutes ses tapisseries seront donc réunies. Si elle peut paraître singulière dans le travail de l'artiste, la production de tapisserie y est pourtant essentielle car elle s'inscrit au plus profond de son histoire et de ses racines.

Henri Matisse s'est inspiré, a collectionné et a produit des créations textiles. Toutefois, l'obligation de déléguer la fabrication aux lissiers et son extrême exigence sur la qualité de réalisation ont limité le nombre d'œuvres. Matisse a cependant créé des tapisseries qui ont exercé une grande fascination sur son entourage et suscité un réel engouement auprès des collectionneurs.

L'exposition «Tisser Matisse» commence par rappeler le contexte local et les productions textiles qui ont marqué la jeunesse de Matisse.

Elle explique ensuite comment Matisse, devenu peintre, découvre les tapisseries de Maillo, de Dufy et n'a cessé que de vouloir en faire entrer la production – celle des Gobelins notamment- dans la modernité. Pour cela, au travers d'œuvres comme *Nymphe dans la forêt (Verdure)* ou *La femme au luth*, il revisite la tradition classique en y insufflant «l'esprit d'aventure».

Les souvenirs de ses voyages et des textiles qu'il a pu découvrir servent également son inspiration. Tissus Kuba africains, Moucharabiehs, tenture égyptienne... habillent son atelier et influencent son travail. Toute cette partie de l'exposition confronte les collections de tissus de Matisse avec les œuvres produites. Son voyage à Tahiti s'avère décisif, il révolutionne ses pratiques en initiant les papiers découpés et engendre la création d'œuvres majeures comme *Tahiti I* et *Tahiti II*, *Océanie le ciel* et *Océanie la mer*, *Polynésie le ciel* et *Polynésie la mer...* qui sont exceptionnellement présentées ensemble dans l'exposition.

Ce voyage à Tahiti bénéficie donc d'une séquence importante qui explore les différentes sources d'inspiration, notamment l'influence de Gauguin, en faisant la part du rôle des tapas tahitiens et de la rémanence des paysages, de la flore et de la faune océaniques dans la conception originale des tentures. Elle confronte également l'expérience originale des papiers découpés et gouachés à la pratique traditionnelle des peintres cartonniers que Matisse a également expérimentée dans d'autres projets engagés avec le concours de Marie Cuttoli.

L'exposition met ensuite en lumière la part de la création textile dans l'œuvre de Matisse en illustrant la genèse et la mise en œuvre des impressions sur lin et des sérigraphies éditées par Zika Ascher, ainsi que celle des tapisseries réalisées avec le concours des manufactures d'Aubusson, de Beauvais et des Gobelins.

En réunissant, de façon exceptionnelle, un ensemble de peintures, dessins, papiers découpés, tapisseries et cartons de tapisseries, collection personnelle de tissus de Matisse, l'exposition «Tisser Matisse» a pour propos de mettre en évidence la part moins connue de la création textile dans l'œuvre de Matisse mais qu'il considérait à l'égal de ses différentes formes d'expression : «*Chacune des techniques aide l'autre. Peinture, sculpture, tapisserie etc. sont l'expression de moi-même à un titre égal. Elles se complètent mutuellement**».

* Henri Matisse. Écrits et propos sur l'Art. Dominique Fourcade, 1972, Hermann éditeurs, Paris.

Le voyage de Matisse à Tahiti

À la différence de ses précédentes expériences exotiques dans la France coloniale, la villégiature de Matisse à Tahiti se présente d'abord comme une forme de parenthèse dédiée au calme, au repos et à la contemplation. Son attrait pour la Polynésie tient bien plus à la beauté et à la quiétude des îles qu'à la recherche du primitivisme qui animait quarante ans plus tôt Paul Gauguin.

Alors qu'il a quitté la France depuis plusieurs semaines déjà, c'est au petit matin, le 29 mars 1930, que Matisse découvre pour la première fois Tahiti. Durant deux mois et demi, l'artiste visite l'île et les atolls qui l'entourent. Subjugué par la lumière pure qui baigne la région à toute heure de la journée, il ne peint sur place qu'une pochade, préférant s'imprégner des ambiances lumineuses et colorées, sans chercher à les saisir sur le vif. Il réalise en revanche de nombreux dessins et croquis, représentant tant les paysages et les habitants de l'île que sa végétation luxuriante et la richesse de sa faune sous-marine : coraux, poissons, coquillages...

Dans la capitale coloniale Papeete, l'artiste découvre avec intérêt certaines étoffes traditionnelles tahitiennes, notamment les tapas, faits d'écorce battue à la main et ornés le plus souvent de motifs géométriques, dont il entame une collection qu'il complètera après son retour en France, en élargissant la sélection à divers objets d'art tribal.

Au cours de son voyage, Matisse se mêle peu à la population locale. Outre Pauline et Etienne Schyle qui seront sur place ses guides, il rencontre également les cinéastes Friedrich-Wilhelm Murnau et Robert Flaherty. Ces derniers l'invitent à assister au tournage des dernières images du film *Tabou*, véritable documentaire sur le Tahiti de l'époque, dont Murnau est le réalisateur principal et que Matisse ira voir à trois reprises dès sa sortie en France, l'année suivante.

Ne pouvant se rendre aux îles Marquises comme il l'avait initialement prévu, Matisse profite également d'un voyage de quelques jours pour explorer l'archipel des Tuamotu. Là-bas, la plongée qu'il pratique quotidiennement lui offre le loisir de s'émerveiller devant la transparence des lagons dont l'étincellement estompe les frontières entre mer et ciel et réunit dans une chorégraphie commune oiseaux, poissons et coquillages.

Fort de toutes ces images accumulées, Matisse quitte finalement Tahiti le 15 juin 1930, rapportant avec lui quelques photographies, plusieurs dessins et de nombreux souvenirs dont il continuera de s'imprégner durant plusieurs années. S'il reprend les croquis réalisés dans sa chambre de l'hôtel Stuart de Papeete pour deux versions de *Fenêtre à Tahiti* en 1935 et 1936, c'est en 1946 que les réminiscences de ce voyage trouvent véritablement leur place dans son œuvre grâce à la technique des papiers découpés qui lui permet de transcrire les impressions lumineuses ressenties sur l'île.



Friedrich Wilhelm Murnau
Matisse à Tahiti, 1930
Tirage gélatino-argentique développé
Donation Henri Matisse en 1952
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis (DR)

Matisse à Tahiti : L'ouverture d'un espace cosmique, par Patrice Deparpe

« Etant pris par la lumière, je me suis souvent demandé, en même temps que je m'évadais en esprit du petit espace entourant mon motif et dont la conscience d'un espace semblable a suffi, il me semble, aux peintres du passé, je m'évadais donc de l'espace qui se trouvait dans le fond du motif du tableau, pour sentir en esprit, au-dessus de moi, au-dessus de tout motif, atelier, maison même, un espace cosmique dans lequel on ne sentait pas plus les murs, que le poisson dans la mer»¹.

Henri Matisse décide, en 1930, de se rendre en Polynésie à la recherche de «nouvelles lumières». Pendant 3 mois, il visite Tahiti et passe une quinzaine de jours sur un atoll, expérience qui le marquera profondément. De retour en France, il comprend qu'il était primordial de s'imbiber des choses et qu'il lui faut maintenant laisser se décanter ses impressions et les laisser agir en profondeur. En 1936, la réalisation des deux œuvres Fenêtre à Tahiti ouvrent un nouveau cycle qui va s'amplifier en 1943 avec le travail sur Jazz, puis aboutir en 1946 à la réalisation d'Océanie, la mer, Océanie, le ciel. Ce nouvel espace qui s'ouvre devant Matisse est celui des papiers découpés, il va aborder la partie la plus sérieuse qui va lui permettre de dépasser le conflit entre le dessin et la couleur.

«Les souvenirs de mon voyage à Tahiti ne me sont revenus que maintenant, quinze ans après, sous forme d'images obsédantes : madrépores, coraux, poissons, oiseaux, méduses, éponges... Il importe plus de s'imbiber des choses que de vouloir les saisir sur le vif. Tous ces éléments, je les découpe et les fixe aux murs, provisoirement. Les petits traits représentent la ligne d'horizon... Je ne sais pas encore ce que ça donnera... ça fera peut-être des panneaux, des tentures murales... »². Ainsi, le voyage à Tahiti a engendré une des plus importantes révolutions artistiques, l'invention des papiers découpés, que Matisse considéra comme l'aboutissement ultime de sa vie de travail.

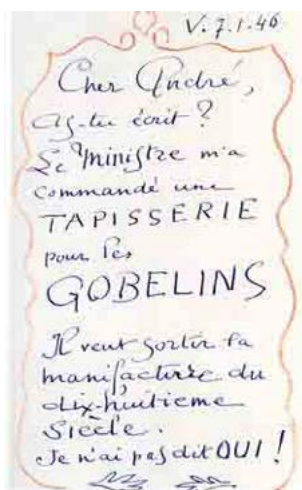


Pierre à feu. Les miroirs profonds
Maeght Editeur, Paris, 1947
Couverture de Henri Matisse
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
© Succession H. Matisse
Photo Philip Bernard

¹ lettre à Aragon, 1er septembre 1942, in Aragon, Henri Matisse, roman, Tome II p.208.

² Propos rapportés par Brassai dans Conversations avec Picasso, Paris, Gallimard, 1964, p. 305-306

Matisse et la tapisserie



Lettre de Matisse à André Rouveyre du 7 janvier 1947
Kongelige Bibliotek, Copenhague
© Succession H. Matisse

C'est pour répondre à une commande de Marie Cuttoli que Matisse conçoit en 1935 le carton de tapisserie Papeete ou Fenêtre à Tahiti I (musée Matisse de Nice) reprenant les croquis réalisés dans sa chambre de l'hôtel Stuart de Papeete. Tissée à Aubusson, la tapisserie (collection particulière, New York) ne satisfait cependant pas l'artiste qui déplore la liberté prise par le lissier dans l'interprétation de son œuvre. Dans un souci d'amélioration, Matisse réalise l'année suivante le carton Tahiti ou Fenêtre à Tahiti II (musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis), fait d'aplats de couleurs pures, qui ne sera jamais édité en tapisserie.

En 1941-42, une autre de ses œuvres commencée en 1909, Verduze ou Nymphes et satyre (musée Matisse de Nice), est destinée à être tissée.

En 1946, Matisse visite l'exposition La Tapisserie française du Moyen Âge à nos jours présentée au musée national d'Art moderne et rencontre Georges Fontaine, administrateur du Mobilier national, de la manufacture des Gobelins et de la manufacture de Beauvais, qui lui propose de faire éditer quelques-unes de ses œuvres en tapisserie. Malgré sa précédente expérience décevante avec la manufacture d'Aubusson, Matisse accepte de collaborer avec les manufactures nationales pour l'édition de trois œuvres.

Matisse propose d'abord à Georges Fontaine les panneaux Océanie, le ciel et Océanie, la mer épinglés sur les murs de sa chambre-atelier, mais la manufacture ne peut rendre avec la matière textile un contraste satisfaisant et durable entre le beige et le blanc. Contraint de travailler sur fond bleu, Matisse réalise alors, en papiers blancs découpés et superposés sur fond turquoise et bleu foncé, les maquettes des deux tentures murales Polynésie, le ciel et Polynésie, la mer, qui seront éditées en basse lice, au nombre exceptionnel de huit exemplaires, par la manufacture de Beauvais. Si la simplification induite par l'emploi des gouaches découpées devait permettre d'éviter de nouvelles déconvenues, Matisse reste néanmoins insatisfait quant aux nuances de blanc qu'il juge trop nombreuses dans la reproduction des éléments découpés.



La troisième œuvre proposée aux manufactures nationales est une peinture datant de 1943 et intitulée La Femme au luth (huile sur toile, collection particulière) que Matisse transpose en carton de tapisserie. Pour ce faire, il reprend une photographie de l'œuvre parue dans la revue Verve en décembre 1945 qu'il fait agrandir en noir et blanc après avoir apporté quelques modifications au fond décoratif. Afin de revaloriser l'artisanat de la tapisserie devenu purement mécanique, il propose ensuite de laisser le lissier interpréter librement les nuances de gris, noir et blanc à partir des couleurs présentes sur la reproduction originale de la revue Verve. Cette tapisserie est exécutée en haute lice, à deux exemplaires, par la manufacture des Gobelins.

Nymphes dans la forêt - La Verduze
Nice, 1935-1943
Huile sur toile
Nice, musée Matisse
© Succession H. Matisse
Photo ville de Nice - service photographique

Les Techniques de tissage, par Marie-Hélène Dali-Bersani



Ce qui caractérise un tissage de lice est la disparition complète de la chaîne. En effet celle-ci est entièrement recouverte par la trame. La chaîne devient en quelque sorte un support.

La Manufacture des Gobelins se situe à Paris, dans l'enclos historique créé par Louis XIV. Elle compte 12 métiers sur lesquels travaillent 22 liciers actuellement. Elle utilise exclusivement la technique de haute lice depuis 1826. La haute lice se caractérise par l'utilisation d'un métier vertical. Les fils de chaîne sont tendus verticalement entre des cylindres mobiles en bois. Le cylindre du haut sert à enrouler la réserve de chaîne nécessaire au tissage tandis que celui du bas sert à enrouler le tissage au fur et à mesure de l'avancement.

Elisabeth Makovska
Gobelins, années 1930
Tirage gélatino-argentique développé
Archives Tériade, musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis (DR)

La chaîne est en laine et un fil sur deux est embarré d'une lice, petite cordelette de coton formant un anneau. C'est en actionnant les lices d'une main, d'où le nom de licier, que l'on obtient le croisement des fils nécessaire à l'exécution du tissage. La trame est réalisée à l'aide d'une broche en bois chargée de laine, de soie, de lin... que l'on passe entre les fils de chaîne. Le licier est assis derrière le métier, les lices sont placées au dessus de sa tête, d'où le nom du métier de haute lice. Le licier tisse à contre-jour sur l'envers de la tapisserie en contrôlant l'endroit au moyen d'un miroir placé devant le métier. Le modèle à grandeur d'exécution est placé dans son dos. Les tapisseries portent toutes le monogramme de la Manufacture : un « G » avec en travers le dessin de la broche qui sert à tisser.



Henri Matisse
La Femme au luth, 1949
Tapisserie de haute lisse
Manufacture des Gobelins
Premier exemplaire tissé sur deux - Tissé du 12 septembre 1947 au 13 mai 1949
Mobilier national et Manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie
© Succession H. Matisse
Photo Isabelle Bideau

La Manufacture de Beauvais compte deux ateliers, un à Paris depuis 1940 et un à Beauvais. Elle regroupe 17 métiers sur lesquels travaillent 24 liciers actuellement. Elle utilise exclusivement la technique de basse lice depuis le premier tiers du XVIIIème siècle. La basse lice se caractérise par l'utilisation d'un métier horizontal. Les fils de chaîne sont tendus horizontalement entre des cylindres mobiles. Le cylindre arrière sert à enrouler la réserve de chaîne nécessaire au tissage tandis que celui de l'avant sert à enrouler le tissage au fur et à mesure de l'avancement. La chaîne est en coton et tous les fils sont embarrés de lices paires et impaires reliées à des pédales en bois.

C'est en actionnant les pédales que l'on obtient le croisement des fils nécessaire à l'exécution du tissage. La trame est réalisée à l'aide d'une flûte en bois chargée de laine, de soie, de coton, de lin... que l'on passe entre les fils de chaîne. Le licier est assis devant le métier, les lices sont placées sous lui, d'où le nom de basse lice. Le licier tisse à l'envers en suivant le dessin du modèle à grandeur d'exécution transcrit sur un papier blanc cousu sous la chaîne du métier. Il contrôle l'endroit de son tissage au moyen d'un petit miroir qu'il glisse entre les fils de chaîne. Les tapisseries portent toutes le monogramme de la Manufacture : « MBN », ce qui signifie Manufacture-Beauvais-Nationale.

Repères chronologiques

Matisse naît au Cateau-Cambrésis en 1869. Après des études de Droit, il décide de se consacrer à la peinture. Il expose en 1905 au Salon d'automne qui consacre la vigueur du courant fauve. Durant de nombreuses années, l'artiste partage sa vie entre Paris et le Sud de la France et effectue de nombreux voyages en Angleterre, Algérie, Italie, Allemagne, Espagne, Russie, Maroc, Pays Bas...

En 1930, Matisse, âgé de 60 ans, est au faîte de sa carrière artistique et ressent le besoin d'une parenthèse. Il se rend à Tahiti où il séjourne durant deux mois et demi.

En 1935, il reprend les croquis réalisés dans sa chambre de l'hôtel Stuart de Papeete et réalise, à la demande de Marie Cuttoli, le carton de tapisserie Fenêtre à Tahiti I. La tapisserie est tissée à Aubusson mais la liberté prise par le tissier dans l'interprétation de l'œuvre ne satisfait pas Matisse qui réalise un second carton : Fenêtre à Tahiti II. Cette seconde version de l'œuvre ne sera jamais éditée en tapisserie.

À partir de 1943, Matisse expérimente l'utilisation des papiers gouachés découpés comme forme de création autonome pour les planches de son album Jazz qui sera édité par Tériade en 1947.

Après la Seconde Guerre mondiale, il délaisse temporairement la peinture pour se consacrer à la décoration. À partir des souvenirs de son voyage en Polynésie, il entame des recherches en papiers découpés épinglés sur les murs de son atelier pour la composition de deux panneaux décoratifs, Océanie, la mer et Océanie, le ciel. D'abord proposés au mobilier national en vue d'une réalisation tissée, ces deux panneaux seront finalement traités en sérigraphie et édités sur lin à trente exemplaires par Zika Ascher.

En 1946, Matisse visite l'exposition La Tapisserie française du Moyen Âge à nos jours présentée au musée national d'Art moderne et collabore avec les manufactures des Gobelins et de Beauvais pour l'édition en tapisserie de trois œuvres : La Femme au luth (1943), transposée en carton de tapisserie pour la manufacture des Gobelins, ainsi que le diptyque Polynésie, la mer et Polynésie, le ciel, réalisé sur fond turquoise et bleu foncé et exceptionnellement tissé à huit exemplaires par la manufacture de Beauvais.

À partir de 1948, il se consacre à la décoration de la chapelle du Rosaire des Dominicains de Vence. Véritable aboutissement d'une réflexion esthétique amorcée dans le courant des années trente, cet ensemble monumental, inauguré en 1951, synthétise les recherches que l'artiste concentre sur l'équilibre de la lumière, de la ligne et de la couleur. Matisse confectionne les maquettes en papiers découpés des chasubles et des accessoires nécessaires au service religieux en respectant l'ordonnance des couleurs symboliques (blanc, vert, rouge, violet, rose et noir) en usage dans le déroulement du temps liturgique. Matisse meurt à Nice en novembre 1954.

Visuels disponibles pour la presse

LES HERITIERS MATISSE
92 avenue du Général de Gaulle
92130 Issy-les-Moulineaux
Tel : 01 40 93 46 18
Fax : 01 40 93 52 95
gwenaellefossard.lhm@orange.fr

CONDITIONS GENERALES DE REPRODUCTION DES OEUVRES DE MATISSE PAR LA PRESSE A L'OC-CASION DE L'EXPOSITION :

« Tisser Matisse », présentée du **15 novembre 2014 au 08 mars 2015** au départemental Matisse au Ca-teau-cambrésis

- Reproduction intégrale des œuvres
- Non surimpression des reproductions par des textes ou logos
- Mention obligatoire de copyright « © [Succession H. Matisse](#) » en regard des œuvres reproduites.
- Soumission d'épreuves pour bon à tirer en vue d'un contrôle de qualité lorsqu'il s'agit de Hors-séries ou de (bi-)mensuels (etc...) ; seuls les quotidiens et hebdomadaires en sont exemptés et communi-queront la mise en page des illustrations (par courriel, à gwenaellefossard.lhm@orange.fr).

L'exonération des droits d'auteur s'applique uniquement dans les cas suivants :

o Reproduction de la couverture du catalogue de l'exposition ou de son affiche (avec la totalité de la mise en page).

o Photographie d'ensemble des salles de l'exposition, avec visiteurs, les œuvres apparaissant sur les murs du musée.

o Reproduction de deux visuels maximum, parmi ceux disponibles pour la presse, dans un encart réservé à une annonce simple : (objet et lieu de l'exposition, horaires ...) non assortie d'un texte ou d'un commentaire.

o Reproduction de deux visuels maximum, parmi ceux disponibles pour la presse, à un format d'[un quart de page](#) maximum dans un article sur l'exposition ; au-delà de ce format, l'exonération est annu-lée.

Dans tous les autres cas le journal sera redevable de droits d'auteur.

Tout manquement au respect des conditions énumérées ci-dessus pourra entraîner une sanction finan-cière, ou une facturation si les droits étaient initialement exonérés.



Friedrich Wilhelm Murnau
 Matisse à Tahiti, 1930
 Tirage gélantino-argentique développé
 Donation Henri Matisse en 1952
 Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis (DR)



Henri Matisse
 Papeete ou Fenêtre à Tahiti I, 1935-1936
 Huile sur toile
 Nice, musée Matisse
 Legs de Madame Henri Matisse, 1960
 © Succession H. Matisse
 Photo François Fernandez



Henri Matisse
 Tahiti II ou Fenêtre à Tahiti, 1936
 Gouache sur toile
 Donation Henri Matisse, 1952
 Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
 © Succession H. Matisse
 Photo Claude Gaspari



Pierre à feu. Les miroirs profonds
 Maeght Editeur, Paris, 1947
 Couverture de Henri Matisse
 Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
 © Succession H. Matisse
 Photo Philip Bernard



Henri Matisse
 Polynésie, le ciel, 1946
 Papiers collés rehaussés de gouache et marouflés sur toile
 Paris, musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou, dépôt du Mobilier national
 © Succession H. Matisse
 Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde



Lettre de Matisse à André Rouveyre du 7 janvier 1947
 Kongelige Bibliotek, Copenhague
 © Succession H. Matisse



Henri Matisse
Océanie, le ciel, 1946
Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile
Donation de la Famille Matisse en 2004
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
© Succession H. Matisse
Photo J.-F. Tomasian



Henri Matisse
Océanie, la mer, 1946
Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile
Donation de la Famille Matisse en 2004
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis,
© Succession H. Matisse
Photo J.-F. Tomasian



Henri Matisse
La Femme au luth, 1949
Tapisserie de haute lisse
Manufacture des Gobelins
Premier exemplaire tissé sur deux
Tissé du 12 septembre 1947 au 13 mai 1949
Mobilier national et Manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie
© Succession H. Matisse
Photo Isabelle Bideau



Henri Matisse
Polynésie, le ciel, entre 1949-1950
Tapisserie de basse-lisse
Donation Pierre et Denise Lévy aux musées nationaux, 1976
Troyes, musée d'Art moderne
© Succession H. Matisse
Photo Ville de Troyes, Carole Bell



Henri Matisse
Nympe dans la forêt - La Verdure
Nice, 1935- 1943
Huile sur toile
Nice, musée Matisse
© Succession H. Matisse
Photo Ville de Nice - service photographique



Visuel uniquement disponible sur internet

Tapa océanien
Liber d'écorce battu et peinture
Ancienne collection Alphonse Pinart
Musée du quai Branly, Paris
© musée du quai Branly

Le circuit touristique «Sur les pas de Matisse»

La Maison familiale d'Henri Matisse de Bohain-en-Vermandois et La Maison du Textile de Fresnoy-le-Grand comptent parmi les partenaires de l'exposition « Tisser Matisse ».

En savoir plus sur ces sites : <http://www.musee-matisse.com/> et <http://www.la-maison-du-textile.com/>

Le musée départemental Matisse vous invite à suivre un parcours sensible dans l'histoire du peintre, dans ce qui fut le Nord de son enfance et de sa jeunesse, dans la lumière, les textiles et les événements qui ont forgé sa culture. Vous découvrirez en quoi ces années décisives ont marqué son œuvre : la lumière changeante, les paysages verdoyants de Picardie et l'industrie textile haut de gamme. Du Cateau-Cambrésis à Lesquielles-Saint-Germain, en passant par Bohain-en-Vermandois et Fresnoy-Le-Grand, vous suivrez pas à pas l'itinéraire de Matisse pour y découvrir sa vie à la fin du XIXe siècle. Tel un pont jeté entre nature et culture, cet itinéraire donne à voir et à comprendre l'art d'un homme marqué par sa région natale.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

9H30 : Accueil du groupe au musée.

9h30/11h30 : visite commentée des collections Matisse : l'influence de son pays natal sur son œuvre, les tissus et la couleur, la quête de la lumière, les paysages...

11H30/12h00 : Le Cateau-Cambrésis. Découverte de l'histoire des origines de la famille Matisse et de l'histoire ouvrière du Cateau-Cambrésis au XIXème siècle : église du XVIIème, Hôtel de ville Renaissance dans lequel le peintre fit son musée en 1952, maisons familiales rue de la République, découverte à l'école maternelle Matisse du monumental vitrail offert par Matisse : Les abeilles.

12H30/14H00 : déjeuner (liste fournie par les ADRT respectifs).

14H00 - 15h45 : Bohain. La jeunesse de Matisse et la vie quotidienne des ouvriers du textile, dans le quartier où il passa son enfance : la graineterie paternelle, les ateliers et les maisons ouvrières du XIXème siècle, la fresque de l'Hôtel de Ville sur le thème de l'histoire du textile Bohainois par Emile Flamand.



16H00/17h00 : Fresnoy-Le-Grand. Implantée dans une ancienne entreprise, La Maison du Tisserand vous transportera dans les années 30 au temps du tissage à domicile et vous plonge dans l'univers du textile, les techniques du tissage et de la broderie. Vous apprendrez l'histoire des établissements « La Filandière » en visitant un atelier constitué de 28 métiers à tisser, et en participant à des pôles d'animation et de démonstration.

17H30/18H30 : Lesquielles-Saint-Germain. Le retour au pays en 1903 et la joie de peindre retrouvée au bord de l'Oise verdoyante et enchanteresse. Visite pédestre au bord de l'Oise, pour terminer la journée et en fonction du temps.



Réservations :

Loisirs Accueil du Nord, 03 20 57 53 11, val-martin@cdt-nord.fr ou

Loisirs Accueil de l'Aisne, 03 23 27 76 80, reservation@aisne-tourisme.com

Autour de l'exposition

COLLOQUE

Samedi 15.11.14 de 10h à 12h30, auditorium du musée

VERNISSAGE

Samedi 15.11.14 à partir de 16h

LES CONFERENCES proposées autour de l'exposition

Le mercredi à 14h30, auditorium du musée. Entrée libre et gratuite.

Un atelier adapté aux enfants de 4 ans à 12 ans est proposé le même jour de 14h30 à 16h30.

| | |
|--|------------|
| <i>Le pli et le drapé dans l'histoire de l'art</i> , par Murielle Paye, historienne de l'art. | 12/11/2014 |
| <i>Histoire de la tapisserie</i> , par Gaëlle Cordier, historienne de l'art. | 19/11/2014 |
| <i>La Dame à la licorne, tapisseries fin XVe siècle</i> , par Anne-Maya Guérin, historienne de l'art. | 26/11/2014 |
| <i>L'âge d'or de la tapisserie flamande</i> , par Eléonore Deruard, Plasticienne. | 3/12/2014 |
| <i>La Manufacture nationale des Gobelins</i> , par Blaise Macarez, historien de l'art. | 10/12/2014 |
| <i>Les Nabis et les Arts décoratifs</i> , par Murielle Paye, historienne de l'art. | 17/12/2014 |
| <i>Histoire du tissu, des Coptes à Paul Poiret</i> , par Gaëlle Cordier, historienne de l'art. | 7/01/2015 |
| <i>Histoire de l'industrie textile</i> , par Gaëlle Cordier, historienne de l'art. | 14/01/2015 |
| <i>Le motif textile et la tapisserie dans l'œuvre de Gustave Klimt</i> , par Murielle Paye, historienne. | 21/01/2015 |
| Le motif textile et la tapisserie dans l'œuvre de Raoul Dufy, par Gaëlle Cordier, historienne de l'art. | 28/01/2015 |
| <i>La tapisserie dans l'œuvre de Jean Lurçat</i> , par Anne-Maya Guérin, historienne de l'art. | 4/02/2015 |
| <i>La tapisserie moderne et contemporaine</i> , par Anne-Maya Guérin, historienne de l'art. | 11/02/2015 |
| <i>La collection de tissus d'Henri Matisse : origine, portée et importance</i> , par Blaise Macarez, historien de l'art. | 18/02/2015 |

Descriptions détaillées disponibles sur notre site <http://museematisse.lenord.fr>

LES ATELIERS POUR ADULTES

Deux lundis par mois, de 18h à 21h. Sur inscription au +33 (0)3 59 73 38 06.

LES VISITES COMMENTEES

Samedi et jours fériés à 14h30, dimanche à 10h30 et 14h30, pendant les vacances scolaires tous les jours à 14h30. Présentation de l'exposition, précédée d'un parcours à travers les collections permanentes. Le 1er samedi du mois de 16h30 à 17h30, après la visite du musée, visite du vitrail de Matisse, Les abeilles, Ecole Matisse du Cateau.

LES VISITES DE LA COLLECTION MATISSE EN L.S.F. (LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE)

Dimanches 4/01 et 05/04 à 15h. Réservations : steph.delame@gmail.com.

LES JOURNEES ENSEIGNANTS « TISSER MATISSE »

Les mercredis 19 et 26/11 et samedis 22 et 29/11/2014, 10h30 et 14h30.

Sur inscription au +33 (0)3 59 73 38 03. Présentation, réservée aux enseignants, de l'exposition et du programme pédagogique. Des ateliers de pratique artistique autour de l'exposition sont organisés aux mêmes horaires pour les enfants de 4 à 12 ans.

LES ATELIERS DU MERCREDI

Pour enfants de 4 à 12 ans, de 14h30 A 16h30. Sur inscription au +33 (0)3 59 73 38 06.

Ces ateliers fonctionnent par cycles de 3 ou 4 séances. Ils explorent des thèmes variés tout en restant en lien direct avec les collections et expositions présentées au musée. Les enfants réalisent des expériences plastiques et/ou une production différente à chaque séance.

Programmes détaillés disponible sur notre site Internet <http://museematisse.lenord.fr>

PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

Ateliers et stages de pratique artistique enfants et ados, 10h30/12h30 et 14h30/16h30.

Sur inscription au +33 (0)3 59 73 38 06. De nouveaux ateliers sont organisés chaque jour.

Programmes détaillés disponible sur notre site Internet <http://museematisse.lenord.fr>

LES GOUTERS D'ANNIVERSAIRE

Chaque samedi de 14h30 et 16h30. Sur réservation au +33 (0)3 59 73 38 03. Atelier mené par un médiateur du musée, suivi d'un goûter, fourni et servi par les parents. Des cartons d'invitation et des petits cadeaux sont fournis par le musée. Plusieurs thèmes sont proposés, descriptions détaillées disponibles sur notre site <http://museematisse.lenord.fr>.

LES RECRE-ARTISTES

Pour enfants de 4 à 12 ans, chaque dimanche de 14h30 A 16h30.

Une visite commentée pour adultes est proposée aux mêmes horaires.

• TARIFS ACTIVITES

Visites commentées pour adultes :

Individuels : 2 € / personne,

Groupes : 130 €, entrées comprises.

Visites et ateliers pour les personnes en situation de handicap, visites guidées en LSF :

80 € / groupe, entrées comprises.

Animations jeune public :

80 € / groupe scolaire,

50 € / groupe hors temps scolaire.

Ateliers pour enfants : 5 € la séance de 2 heures, 20 € les 10 heures, demi-tarif pour les enfants de familles de 3 enfants et plus, et pour les enfants dont les parents bénéficient du tarif d'entrée gratuit ou réduit.

Ateliers pour adultes : 16 € la séance de 3 heures, 30 € les 10 heures, demi-tarif pour les personnes bénéficiant du tarif d'entrée gratuit ou réduit.

Visites guidées en LSF (Langue des Signes Française) : Individuels, 2 € / personne, dans la limite des places disponibles.

• RENSEIGNEMENTS / RESERVATIONS

Activités pour individuels

+33 (0)3 59 73 38 06

Plus d'infos sur <http://museematisse.lenord.fr>

Animations et visites commentées pour les groupes, journées enseignants

+33 (0)3 59 73 38 03

reservations.museematisse@cg59.fr

Programmes détaillés disponibles sur notre site Internet

<http://museematisse.lenord.fr>, rubrique « [Activités et publics](#) »

Rejoignez-nous sur Facebook :

fb.com/musee.departemental.matisse





Le Département du Nord, passeur de cultures

Acteur majeur de la vie culturelle du territoire, le Département du Nord met en œuvre une politique culturelle ambitieuse et innovante. Elle est le fruit d'une démarche de concertation et de dialogue menée début 2009 à l'occasion de huit rencontres territoriales avec les acteurs locaux et répond ainsi à l'évolution du paysage et des pratiques culturelles.

DÉVELOPPER LA CULTURE SUR LE TERRITOIRE

Au delà des compétences légales, telles la préservation du patrimoine archivistique ou encore le développement de la lecture publique, le Département du Nord a élargi son intervention en accompagnant le développement des musées thématiques non labellisés « musées de France », en déployant la médiation culturelle et en favorisant le développement de six musées thématiques, véritables acteurs du développement culturel sur leur territoire.

Six équipements culturels départementaux

Le Musée Matisse au Cateau-Cambrésis, le Musée de Flandre à Cassel, le Forum antique de Bavay, le Musée du Verre à Sars-Poteries, la Villa Marguerite Yourcenar et le Forum des Sciences à Villeneuve d'Ascq sont ainsi des équipements culturels du Département du Nord. A travers eux, le Département du Nord fait de l'accès de tous à la culture un objectif majeur.

Apporter la culture à tous

Le Département du Nord se veut « passeur » de culture et consacre l'essentiel de son action à la médiation culturelle vers les Nordistes, avec notamment les personnes âgées, les personnes en situation de

handicap, les personnes en insertion et les collégiens. Le Département soutient par exemple des actions culturelles en établissements d'hébergement pour personnes âgées ou encore l'opération « Collège au cinéma », qui propose aux collégiens une programmation thématique en salle.

Pour un maillage culturel du territoire

Le Département du Nord inscrit sa politique culturelle dans sa mission d'aménageur et développeur du territoire, notamment en favorisant l'émergence de projets culturels de territoire co-construits en milieu rural. Il soutient également la diffusion de toutes les cultures et expressions artistiques dans les territoires, qu'elles soient portées par les acteurs culturels majeurs du territoire ou par des acteurs et compagnies émergents.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE

Palais Fénelon

Place du Commandant Richez

B.P. 70056

59360 Le Cateau-Cambrésis

T. 33 (0)3 59 73 38 00/06 - F. 33 (0)3 59 73 38 01

museematisse@cg59.fr

<http://www.lenord.fr>

MUSEE OUVERT TOUS LES JOURS SAUF LE

MARDI, de 10h à 18h.

Musée accessible aux personnes en situation de handicap.

TARIFS / ENTREE AU MUSEE,

comprenant collections et expositions,

audio guide et petit journal :

Plein tarif 7 €, tarif réduit 3 €.

Tarif réduit pour les étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans, amis de musées, visiteurs amenés par un habitant de la commune, groupes de plus de 25 personnes, détenteurs des cartes famille nombreuse, Avantage, Cezam et Srias.

Entrée gratuite pour tous chaque 1er dimanche du mois,

Entrée gratuite pour les Catésiens, moins de 18 ans, bénéficiaires du RSA & CMU, carte COTOREP, membres de l'ICOM, carte partenaire, accompagnateurs de groupes, personnels du département du Nord, journalistes, amis du musée Matisse, étudiants en art, lettres et sciences humaines.

TARIFS / VISITES COMMENTEES, ATELIERS ET ANIMATIONS SCOLAIRES,

renseignements et réservations :

tél. 33 (0)3 59 73 38 03 (groupes et enseignants)

tél. 33 (0)3 59 73 38 06 (individuels).

CONFERENCES & CONCERTS :

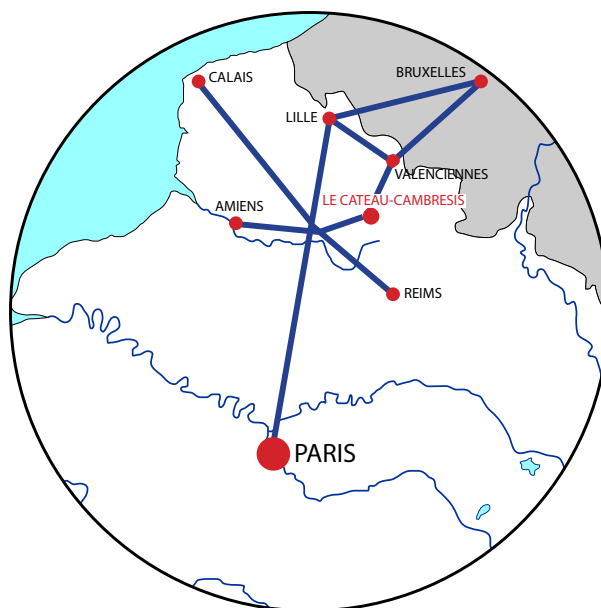
entrée libre et gratuite.

ACCÈS

Le musée départemental Matisse se situe dans le sud du département du Nord, à 30 Km de Valenciennes, de Cambrai et de Saint-Quentin.

Par la route, depuis Lille ou Bruxelles : autoroute jusqu'à Valenciennes, sortie Le Cateau puis D 955 (90 km depuis Lille, 30 Km depuis Valenciennes),

Par la route, depuis Paris : autoroute Paris-Cambrai, A1 puis A2 (170 km), puis D 643 de Cambrai au Cateau (22 km)



Par le train, Paris-Nord – Le Cateau ou Busigny (à 15 minutes du musée en taxi),

trains Intercités Paris-Maubeuge, dessert chaque week-end :

Aller Intercités 12307 : Paris-Nord 10h37/Le Cateau 12h11

Retour Intercités 12322 : Le Cateau 15h50/Paris-Nord 17h23

+ train supplémentaire le dimanche

Retour Intercités 12330 : Le Cateau 17h49/Paris-Nord 19h23

Desserte gratuite : gare Le Cateau- musée Matisse A/R

PARTENARIATS



AVEC LE SOUTIEN



L'Association des Amis du musée Matisse. <http://www.amis-musee-matisse>